Jean François Vignier

de l'Oratoire

Entré : 1746 Sorti

Né à Paris , le

Mort a , le

NOTES
BIO-BIBLIOGRAPHIQUES

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Le Jean François Vignier

M.M. 607, 5e catalogue, N 1606 =

Jean François Vignier, de Paris, entré à Paris en 1746. Sorti

MM. 612 , **page** , **N°** 1322 de ma copie
Le Confrère Jean François Vignier, laïc
Né à Paris
Fils de Sébastien Vignier, bourgeois et Anne Lordier
Humanités à Paris aux 4 Nations et à Montaigu
Entré à Paris le , vêtu le 23 Nov. 1746
Pension aucune, mais entretien Sorti

MM. 614 , **page** 26 , **N°** 114
Le Confrère Jean François Vignier
Né à Paris
Fils de Sébastien Vignier, bourgeois et Anne Lardier
Humanités aux 4 Nations et Montaigu
Entré à Paris le 19 , vêtu le 25 Nov 1746
Pension : aucune, mais entretien

MM 617 P 54 N 3090 =
Le confrère Jean François Vignier, laïc
né à Paris
fils de Sébastien Vignier, bourgeois et Anne Lardier
humanités aux 4 Nations, puis Montaigu
entré à Paris le 19, reçu 23 Nov. 1746 pas de pension, mais entretien

"L'Eau-Vive", Soisy-s-Seine (S. et Oise)

Mon Révérend Père,

Depuis plus de trois années je fais des recherches d'histoire — ou de sociologie historique — sur les paysans briards en particulier sur une vieille famille de laboureurs à laquelle, par ma mère, j'appartiens. Son nom est <u>Vignier</u>. Or je trouve dans le carton Lhuillier aux Archives de Melun, une note sur un certain Vignier "voyageur" né vers 1725 de Sébastien Vignier et M.-Anne Lardier, seigneur du château du Rû à Aulnoy. Je connais, certes, depuis longtemps, ce Sébastien ; et même son père et son grand père. Je ne suis pas arrivé cependant à établir d'une façon catégorique son exacte parenté avec les miens. Peut-être disposez-vous, à votre insu (?), des sources d'information qui me manquent. Car le fils a été oratorien, "régent dans plusieurs collèges" assure Lhuillier, avant d'opter (en 1752) pour les aventures. Il existerait un "mémoire"

5

écrit par son père, et, du fils lui-même, il y aurait des "relations de voyage et des mémoires sur le commerce des Indes conservés autrefois, en ms. à la bibliothèque de l'Oratoire." Il revient ensuite à Paris ; l'époux la date de sa mort.

Vous m'obligeriez beaucoup, mon Révérend Père, en me disant si ce personnage vous est déjà connu, si les papiers dont je viens de parler sont encore en votre possession et s'il me serait permis d'en prendre connaissance. Même si ces Vignier ne touchent aux miens que par un cousinage fort éloigné, ils sont certainement du même pays, bien mieux : du même village, et ils relèvent par là de ~~mon~~ l'objet de mon étude, représentant l'une des deux ou trois tentatives de changement de condition.

Je va sans dire que si, de votre côté, vous étiez curieux d'éclairer ce petit problème vous auriez toute liberté d'explorer mes archives. Le mot est un peu prétentieux ; mais matériellement, tout au moins, il est juste, et peut-être trouveriez-vous encore, dans ces dossiers, de quoi ajouter quelques détails à l'histoire de Juilly.

— Je ne vous ai point parlé de l'archevêque Vignier oratorien, que vous connaissez depuis longtemps ; c'est qu'il appartient à un groupe familial tout différent, issu de Bar-sur-Seine et qui depuis la fin du XIV^e^ siècle n'a plus eu ~~de~~ de contact notable avec les Vignier de la Brie. J'ai cependant retrouvé les traces de plusieurs de

Jérôme Vignier

(Batterel II.)

ses compagnons en étudiant l'abbaye de Rebais au moment du jansénisme. — Veuillez, mon Révérend Père, excuser la liberté de ma requête, et croire à tout mon respect, commun à nos religieux, et véritable dévouement en N. S.

f. Florand o.p.